

Former et travailler correctement les chevaux

« On peut presque tout obtenir d'un cheval... »

Le séminaire du 10 juillet sur le thème « Former et travailler correctement les chevaux – comment prévenir les erreurs de base » organisé dans le manège de Buchholz à Uster a été très bien suivi. Des orateurs de haut niveau ainsi qu'une préparation et une organisation excellentes ont fait de ce séminaire une manifestation passionnante et instructive. Et l'enseignement suivant a servi de fil rouge durant tout le séminaire : « On peut presque tout obtenir d'un cheval s'il est sain et motivé et qu'on ne tente rien par la force. »

Pour ce séminaire à Uster, Barbara Gleich avait fixé les objectifs suivants :

- un dialogue actif et l'échange de connaissances, des répercussions positives sur la formation des chevaux ;
- l'échange d'expériences FEI/Allemagne/Suisse ;
- une compréhension améliorée de la notation ;
- les cavaliers, les entraîneurs et les juges devraient de plus en plus avoir une même ligne.

Dans l'avant-programme, le public-cible était décrit de la manière suivante : Cavaliers/cavalières actifs, formateurs/formatrices, juges et toutes les personnes intéressées provenant de l'élevage et qui veulent approfondir leurs connaissances. Et malgré le fait que ce séminaire était pratiquement axé sur le dressage, le public était très hétérogène, du cavalier de loisirs au professionnel provenant de différents domaines, avec de nombreux propriétaires de chevaux ainsi que des formateurs, des juges, etc. Ces personnes avaient toutes pris conscience du fait qu'une formation correcte des chevaux et des cavaliers devrait être une préoccupation fondamentale pour tous ceux qui s'occupent des chevaux. Et ils n'ont pas été déçus, bien au contraire.

Une amorce fulminante

Avec Dietrich Plewa, juge FEI cinq étoiles, formateur et écrivain, Christoph Hess, juge FEI de dressage et de CC, chef du département formation de la FN allemande, Hans Staub, juge de Grand-Prix, formateurs et cavalier de concours actif, Steffy Kuriger, juge de Grand Prix et formatrice, cheffe technique de la discipline Dressage de la FSSE, ainsi que le vétérinaire renommé Dominik Burger, vétérinaire des disciplines Endurance et CC, sans oublier la vétérinaire également engagée au sein du Haras fédéral Päivi Nussbaumer, Barbara Gleich avait réuni une équipe présentant un sacré bagage en matière de connaissances et d'expériences. Et on a rapidement constaté que cette équipe était d'accord sur la stratégie à suivre.

L'exposé d'introduction de Dominik Burger et de Päivi Nussbaumer portant sur le thème « Le cheval de dressage du point de vue vétérinaire » a donné une amorce fulminante à ce séminaire. D'emblée, Dominik Burger a clairement souligné que le cheval est

Christoph Hess : Le cheval veut toujours s'enfuir vers l'avant.



Photos: Weiland

Un facteur de risque particulièrement important est le niveau de formation du cavalier !

naturellement un athlète de pointe dont la capacité d'entraînement représente seulement 10 à 20 % au maximum. En d'autres termes : une formation correcte et la formation continue d'un cheval quel qu'en soit l'usage qu'on en fera, ne peut se faire sans connaissances et sans tenir compte de son anatomie, de sa nature et de son évolution. La santé du cheval et la conservation de cette dernière doivent être au centre des efforts sachant que la bonne santé est la condition primordiale pour obtenir des performances. Et l'importance de cette exigence a été clairement démontrée par les deux vétérinaires à l'aide d'une présentation facile à comprendre des fonctions corporelles et des lésions qui peuvent être provoquées en cas de manque d'attention. Le fait de s'y pencher en détail dépasserait le cadre de cet article. Voici pourtant un exemple : Il s'agit d'un fait scientifiquement prouvé que même sans l'action de l'homme, le cheval porte près de 60 % de son poids sur ses membres antérieurs. L'humain peut et doit donc faire en sorte que cette sollicitation ne soit pas trop augmentée, sans quoi il pourrait en résulter des problèmes de santé. Et ce qui paraît très simple ainsi formulé est en fait une exigence entraînant toute une série de conséquences. Autre exemple : si le dos du cheval soit le « pont » entre l'avant et l'arrière-train est « construit » de manière stable, il n'est cependant pas très mobile. Il est donc évident que lorsque le dos du cheval subit une sollicitation accrue, il convient de le renforcer de façon ciblée afin d'éviter des dommages. On a également pu se rendre compte de l'importance du renforcement (conditionnement) des muscles du ventre et quelles sont les conséquences de

Un enseignement pratique impressionnant dans le manège.



l'attention portée à la biomécanique du dos et au fait de la ménager.

Au commencement est le cheval

La tâche des vétérinaires, consistant à mettre le cheval de dressage en lumière du point de vue vétérinaire, est devenue en priorité, par la force des choses et à juste titre, une observation du cheval au service de l'humain avec l'accent sur le fait de conserver le partenaire à quatre pattes en bonne santé. On s'est cependant penché spécifiquement sur le cheval de dressage. Et partant de la constatation que le dressage est un sport de haute compétition, tout en rappelant que comparativement aux autres sports équestres, il ne dispose encore que de très peu d'enseignements confirmés scientifiquement, les participants ont appris que dans le dressage, les lésions à l'appareil moteur et au dos du cheval sont les problèmes principaux. Et selon une étude publiée en 2006, les lésions aux ligaments suspenseurs sont la « maladie professionnelle » du cheval de dressage la plus répandue tant à la base que dans le sport de haut niveau. On constate également très souvent

mais avec de grosses différences entre la base et l'élite, le syndrome naviculaire et les problèmes aux jarrets. Une toute nouvelle étude faite en Angleterre et basée sur un questionnaire a permis de confirmer un fait qui n'est absolument pas nouveau mais dont il faut encore et toujours tenir compte : un facteur de risque particulièrement important est... le niveau de formation du cavalier !

Et comme l'a souligné Christoph Hess un peu plus tard, le cheval essaie toujours de garder son équilibre. Donc celui qui est en selle ne doit pas entraver le cheval dans sa recherche d'équilibre et il doit toujours tenter de conserver la balance. Voici les propres mots de Christoph Hess : « Si je suis constamment tordu en selle, je suis une personne qui maltraite son animal. » Pour Hess il est très important, dans le cadre de la formation, de tenir compte du fait que le cheval veut toujours avoir la possibilité de s'enfuir vers l'avant. Et il a inculqué aux participants le principe suivant : « Attention à tout ce que nous faisons d'en haut avec la main. » Dans ce contexte il a estimé que la

discussion sur la Rollkur (hyper flexion de la nuque) est fatale, avant de rejeter catégoriquement de telles méthodes, tout comme les autres orateurs.

Durant tout le séminaire, soit également au cours de la partie pratique, on a rappelé encore et toujours aux participants que le cheval doit être au centre de chaque réflexion et de chaque action, ce qui signifie tout simplement que l'on doit évaluer correctement les capacités du cheval sur la base de ses moyens physiques mais également psychiques. « Au commencement est le cheval » également lorsqu'il s'agit de son état physique et psychique. Et il convient également d'en tenir compte pour adapter l'entraînement.

Une monotonie mortelle

Dans les exposés comme lors de la partie pratique du séminaire lors de laquelle des chevaux très différents au niveau du degré de formation ont été montés par différents cavaliers/cavalières et jugés/notés/décrits par les juges prenant l'avis du public, l'importance de la conception globale de l'entraînement et de sa conception spécifique pour les reprises de dressage a toujours été citée. Et ceci dans l'optique des exigences physiques et psychiques resp. des fonctions de protection contre les lésions. Les participants ont entre autres été mis en garde contre toute forme de monotonie, sachant que cette mise en garde s'applique à chaque activité avec le cheval ainsi qu'à son environnement. Et les deux vétérinaires ont également clairement expliqué l'importance pour un cheval de dressage de pouvoir être monté dans divers terrains. « Le travail avec les cavalettis et un saut ça et là en font absolument partie », a estimé Dominik Bur-

« On ne trouve dans aucun domaine autant de chevaux trop gras qu'en dressage, alors qu'il n'y a aucune raison pour avoir des gros chevaux. »

ger, qui a également signalé la nécessité des entraînements fractionnés en rapport avec l'apport en énergie pour le travail musculaire.

Il a bien entendu été également question de facteurs importants comme la qualité du sol et l'alimentation correcte. En ce qui concerne les sols pour les entraînements et les concours, Dominik Burger a constaté que « la question du sol en rapport avec la santé des chevaux n'est actuellement pas résolue. Dans ce contexte, on a un besoin urgent en matière de recherches. » Et pour ce qui est de l'alimentation, il a engagé les participants à ne pas confondre les muscles avec la graisse. « On ne trouve dans aucun domaine autant de chevaux trop gras qu'en dressage, alors qu'il n'y a aucune raison pour avoir des gros chevaux. »

Accorder du temps aux chevaux

Un facteur déterminant pour la bonne santé des chevaux est le fait de connaître le temps



D' Päivi Nussbaumer: Le cheval porte 60% de son poids sur ses membres antérieurs.

nécessaire. « Les chevaux de six, sept ans engagés dans le sport de pointe de toutes les disciplines disparaissent en règle générale de la scène. » Cette constatation de Dominik Burger est très parlante. Et il a parlé du temps d'adaptation en matière d'entraînement en constatant que le cœur, le système cardio-vasculaire et les poumons du

L'organisatrice Barbara Gleich et le cavalier de dressage, formateur et juge Hans Staub



cheval peuvent relativement rapidement atteindre un très haut niveau d'entraînement, soit en trois à six mois pour autant que la méthode appliquée soit la bonne. Par contre, la musculature, les tendons, les ligaments ont besoin de trois trimestres jusqu'à deux ans en fonction de la constitution, de l'élevage et de la gestion du cheval. Pour les os, les cartilages et les articulations, il faut également compter entre deux et quatre ans.

Tous les participants ont beaucoup appris

Les démonstrations pratiques réparties en trois blocs et présentées dans le manège ont clairement démontré le sens de la réflexion et du but à atteindre ayant prévalu déjà lors de l'organisation du séminaire. Ainsi, dans le premier bloc, un cheval de quatre et un cheval de six ans étaient montés, dont les différences étaient déjà très visibles au niveau de leur extérieur. Les différences au niveau de la nature des chevaux ont offert une excellente possibilité d'enseignement pratique. Pourtant, il ne s'agissait en aucune façon de discuter de l'aptitude des chevaux pour le dressage sachant néanmoins que la qualité des allures de base a bien entendu été traitée. L'exercice consistait à juger de l'approche du cheval en fonction des conditions spéciales, donc une fois de plus d'identifier et de reconnaître les forces et les faiblesses des deux chevaux et d'en

tirer les conséquences. Et même si lors des autres présentations l'attention s'est surtout fixée sur les exigences en augmentation des reprises FA jusqu'à S, les constatations fondamentales toujours présentées lors des exposés étaient constamment soulignées, de sorte que mêmes les personnes qui n'avaient jamais été confrontées à des reprises de haut dressage en ont également tiré un grand profit. Une discussion animée et fort intéressante entre les experts et le public d'une part, et parmi les experts d'autre part, a donné un éclairage passionnant de tous les aspects. Le langage corporel du cavalier par exemple et sa transmission au cheval ont été discutés, tout comme la notion souvent entendue de décontraction qui a été résumée ainsi par Christoph Hess: « Une décontraction correcte rend les chevaux nerveux plus calmes et les chevaux paresseux plus assidus. Un cheval décontracté est calme, mais pas paresseux, il est actif mais pas pressé. » Dans le cadre de la discussion sur les notes à donner pour les diverses reprises, le pourquoi était toujours au premier plan et les liens multiples devenaient plus clairs au fur et à mesure. Et au-dessus trônait la condition sine qua non pour une activité provoquant du plaisir et également source de succès avec le cheval, à savoir mettre ce dernier au centre, être à son écoute et en tirer les conclusions nécessaires.

HIS.

« Si je suis constamment tordu en selle, je suis une personne qui maltraite son animal. »